

SUPREME COURT OF CANADA -- JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

OTTAWA, 2012-09-17. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT JUDGMENT IN THE FOLLOWING APPLICATIONS FOR LEAVE TO APPEAL WILL BE DELIVERED AT 9:45 A.M. EDT ON THURSDAY, SEPTEMBER 20, 2012. THIS LIST IS SUBJECT TO CHANGE.

FROM: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA -- PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

OTTAWA, 2012-09-17. LA COUR SUPRÊME DU CANADA ANNONCE QUE JUGEMENT SERA RENDU DANS LES DEMANDES D'AUTORISATION D'APPEL SUIVANTES LE JEUDI 20 SEPTEMBRE 2012, À 9 H 45 HAE. CETTE LISTE EST SUJETTE À MODIFICATIONS.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

COMMENTS/COMMENTAIRES: comments-commentaires@scc-csc.ca

Note for subscribers:

The summaries of the cases are available at <http://www.scc-csc.gc.ca>:

Click on Cases and on SCC Case Information, type in the Case Number and press Search. Click on the Case Number on the Search Results screen, and when the docket screen appears, click on "Summary" which will appear in the left column.

Alternatively, click on

http://scc.lexum.org/en/news_release/2012/12-09-17.2a/12-09-17.2a.html

Note pour les abonnés :

Les sommaires des causes sont affichés à l'adresse <http://www.scc-csc.gc.ca> :

Cliquez sur « Dossiers », puis sur « Renseignements sur les dossiers ». Tapez le n° de dossier et appuyez sur « Recherche ». Cliquez sur le n° du dossier dans les Résultats de la recherche pour accéder au Registre. Cliquez enfin sur le lien menant au « Sommaire » qui figure dans la colonne de gauche.

Autre façon de procéder : Cliquer sur

http://scc.lexum.org/fr/news_release/2012/12-09-17.2a/12-09-17.2a.html

1. *Pye Bros. Fuels Ltd. v. Imperial Oil Limited* (Ont.) (Civil) (By Leave) (34820)
2. *Shawn Shea v. Her Majesty the Queen* (N.S.) (Criminal) (By Leave) (34870)
3. *Gaston Marcoux c. Terrassement portugais inc. et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) (34860)
4. *Diane Maynard c. Société de l'assurance automobile du Québec et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) (34868)

34820 Pye Bros. Fuels Ltd. v. Imperial Oil Limited
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure – Discovery – Documents – Relevancy – Policy of insurance – Applicant and Respondent co-defendants in action for damages – Applicant seeking production of Respondent’s policy of insurance

Pye Bros. Fuels Ltd. (“Pye Bros.”) and Imperial Oil are co-defendants in a negligence action where damages in the amount of \$350,000 are claimed with respect to the alleged release of oil from a home heating fuel oil tank. The underlying action was being case managed along with several other actions in which home heating oil tanks made by a common manufacturer were all alleged to have failed. Pye Bros. brought a motion for the production of any insurance policies that were in the possession and control of Imperial Oil by virtue of the Imperial Sales Agency Agreement executed in 2003 by Imperial Oil and Pye Bros.

August 24, 2010
Ontario Superior Court of Justice
(Warkentin J.)
2010 ONSC 4395

Applicant’s motion for production of insurance policy dismissed

June 9, 2011
Ontario Superior Court of Justice
(Divisional Court)
(Wilson, Gordon and Lederer JJ.)
2011 ONSC 3499

Applicant’s appeal allowed; Respondent ordered to produce policy of insurance

March 12, 2012
Court of Appeal for Ontario
(Winkler, Armstrong and LaForme JJ.A.)
2012 ONCA 153

Respondent’s appeal allowed

May 14, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34820 Pye Bros. Fuels Ltd. c. Imperial Oil Limited
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Procédure civile – Interrogatoire préalable – Documents – Pertinence – Police d’assurance – La demanderesse et l’intimée sont des codéfenderesses dans une action en dommages-intérêts – La demanderesse a demandé la production des polices d’assurance de l’intimée.

Pye Bros. Fuels Ltd. (« Pye Bros. ») et Imperial Oil sont des codéfenderesses dans une action pour négligence dans laquelle la somme de 350 000 \$ est réclamée à titre de dommages-intérêts relativement à une fuite d’huile d’un réservoir de mazout domestique. Un juge était chargé de gérer l’action principale ainsi que plusieurs autres actions dans lesquelles il était allégué que des réservoirs de mazout domestique fabriqués par le même fabricant avaient été défectueux. Pye Bros. a présenté une requête sollicitant la production de toute police d’assurance en la possession et sous le contrôle d’Imperial Oil en vertu de l’entente d’agence de vente d’Imperial conclue en 2003 entre Imperial Oil et Pye Bros.

24 août 2010
Cour supérieure de justice de l’Ontario

Requête de la demanderesse sollicitant la production des polices d’assurance rejetée.

(Juge Warkentin)
2010 ONSC 4395

9 juin 2011
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Cour divisionnaire)
(Juges Wilson, Gordon et Lederer)
2011 ONSC 3499

Appel de la demanderesse accueilli; intimée enjointe de produire les polices d'assurance.

12 mars 2012
Cour d'appel de l'Ontario
(Juges Winkler, Armstrong et LaForme)
2012 ONCA 153

Appel de l'intimée accueilli.

14 mai 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

34870 Shawn Shea v. Her Majesty the Queen
(N.S.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law — Evidence — Hearsay — Reasonableness of verdict — Standard of Proof — Sentencing — The interpretation and application of the law relating to admission of hearsay evidence for the truth of its contents — Whether lower courts failed to consider other reasonable inferences arising from the evidence — Whether the verdict was unreasonable and unsupported by the evidence — Proper application of the law of unlawful confinement — Whether findings of fact are unsupported by the evidence — Application of the law of circumstantial evidence — Whether trial judge failed to apply the standard of proof beyond a reasonable doubt — Whether sentences were harsh and excessive having regard to all the circumstances.

Police were intercepting the applicant's telephone conversations as well as those of his girlfriend and an associate. On January 9 and 10, 2009, they intercepted telephone conversations which led them to conclude that an unlawful confinement, assault and extortion were in process. The police charged Shea with forcible confinement, extortion and breach of recognizance. They charged his two accomplices with related offences. The victim told the police "nothing happened". Based on the intercepts and evidence found by the police, the Crown alleged at trial that a car was taken from the applicant's residence and the applicant suspected that the victim, Hersey, stole the car or arranged to have it stolen. He recruited Stevenson and McKenna's assistance and they went to Hersey's residence. Armed, the applicant and Stevenson went into Hersey's residence. Stevenson assaulted Hersey. The applicant and Stevenson used violence and threats of violence to get Hersey to return the car or to reveal its location.

February 2, 2010
Supreme Court of Nova Scotia, Trial Division
(LeBlanc J.)

Convictions on two counts of extortion, one count of forcible confinement and one count of breach of recognizance. Sentence to six years and six months' imprisonment.

December 2, 2011
Nova Scotia Court of Appeal
(Saunders, Hamilton, Farrar JJ.A.)

Appeal from convictions and sentences dismissed

February 28, 2012
Supreme Court of Canada

Application for extension of time to serve and file application for leave to appeal, Motion to admit fresh

34870 **Shawn Shea c. Sa Majesté la Reine**
(N.-É.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Droit criminel — Preuve — Ouï-dire — Caractère raisonnable du verdict — Norme de preuve — Détermination de la peine — Interprétation et application des règles de droit relatives à l'admission de la preuve par ouï-dire pour établir la véracité de son contenu — Les juridictions inférieures ont-elles omis de tirer d'autres conclusions raisonnables de la preuve? — Le verdict était-il déraisonnable et non fondé sur la preuve? — Bonne application de la règle de droit en matière de séquestration — Les conclusions de fait étaient-elles non étayées par la preuve? — Application de la règle de droit en matière de preuve circonstancielle — Le juge du procès a-t-il omis d'appliquer la norme de la preuve hors de tout doute raisonnable? — Les peines étaient-elles sévères et excessives eu égard à toutes les circonstances?

Des policiers interceptaient les conversations téléphoniques du demandeur ainsi que celles de sa petite amie et d'un associé. Le 9 et 10 janvier 2009, ils ont intercepté des conversations téléphoniques qui les a amenés à conclure qu'une séquestration, des voies de fait et une extorsion étaient en train d'être commises. Les policiers ont accusé M. Shea de séquestration, d'extorsion et de manquement à un engagement. Ils ont accusé ses deux complices d'infractions connexes. La victime a affirmé aux policiers que « rien ne s'était passé ». En s'appuyant sur les communications interceptées et la preuve trouvée par les policiers, le ministère public a allégué au procès qu'une voiture avait été enlevée du domicile du demandeur et que ce dernier soupçonnait la victime, M. Hersey, d'avoir volé ou fait voler la voiture. Il a recruté M. Stevenson et Mme McKenna pour l'aider et ils se sont rendus au domicile de M. Hersey. Armés, le demandeur et M. Stevenson sont entrés chez M. Hersey. Monsieur Stevenson a agressé M. Hersey. Le demandeur et M. Stevenson ont usé de violence et de menaces de violence pour amener M. Hersey à rendre la voiture où à dire où elle se trouvait.

2 février 2010
Cour suprême de la Nouvelle-Écosse, Section de
première instance
(Juge LeBlanc)

Déclaration de culpabilité sous deux chefs
d'extorsion, un chef de séquestration et un chef de
manquement à un engagement. Peine
d'emprisonnement de six ans et six mois.

2 décembre 2011
Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse
(Juges Saunder, Hamilton et Farrar)

Appel des déclarations de culpabilité et des peines,
rejeté

28 février 2012
Cour suprême du Canada

Demande de prorogation du délai de signification et
de dépôt de la demande d'autorisation d'appel,
requête en vue de produire de nouveaux éléments de
preuve et demande d'autorisation d'appel, déposées

34860 **Gaston Marcoux v. Terrassement portugais inc., Manuel José, La compagnie de parterres
portugais Itée (Parterres Itée)**
(Que.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure — Prescription — Claim for unpaid wages — Whether Court of Appeal erred in finding that the action was prescribed — *Act respecting labour standards*, R.S.Q., c. N-1.1, ss. 55, 115 and 116; *Civil Code of Québec*, S.Q. 1991, c. 64, arts. 2085 and 2925.

The applicant, Mr. Marcoux, was employed by the respondent Parterres ltée as a seasonal worker until July 4, 2007. On September 24, 2007, he filed a claim for unpaid wages with the Commission des normes du travail du Québec (C.N.T.). At the end of its inquiry, the C.N.T. ordered the employer to pay Mr. Marcoux \$4,570.47. The employer did so. Mr. Marcoux cashed the cheque and then applied twice to have the C.N.T.'s decision reviewed, without success. In July 2010, Mr. Marcoux instituted proceedings in the Court of Québec, claiming \$3,505.00 from the three respondents jointly and severally. He argued that this amount represented vacation pay and the difference between his wages at the regular rate and at time and a half for 2007.

The Court of Québec dismissed the action on the basis that the action was prescribed and that, in any event, the parties had entered into a transaction settling the matter. The Superior Court dismissed the application for judicial review. The Court of Appeal dismissed the appeal. It noted that Mr. Marcoux's right of action was based on s. 55 of the *Act respecting labour standards*. However, s. 115 of the Act set a prescription period of one year for any civil action brought under the Act. In the present case, the court found that even though Mr. Marcoux's complaint had suspended prescription for six months (pursuant to s. 116 of the Act), prescription started running again no later than at the end of April 2008, more than two years before Mr. Marcoux instituted his action. In short, Mr. Marcoux's action was prescribed.

October 4, 2010
Court of Québec
(Judge Coderre)

Action dismissed

July 12, 2011
Quebec Superior Court
(Barakett J.)
2011 QCCS 3799

Motion for judicial review dismissed

April 5, 2012
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Morin, Vézina and Fournier JJ.A.)
2012 QCCA 624; 200-09-007511-113

Appeal dismissed

June 5, 2012
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

34860 **Gaston Marcoux c. Terrassement portugais inc., Manuel José, La compagnie de parterres portugais ltée (Parterres ltée)**
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile — Prescription — Réclamation pour salaire impayé — La Cour d'appel a-t-elle eu tort de conclure que le recours était prescrit? — *Loi sur les normes du travail*, L.R.Q., ch. N-1.1, art. 55, 115 et 116; *Code civil du Québec*, L.Q. 1991, ch. 64, art. 2085 et 2925.

Le demandeur, M. Marcoux, a été à l'emploi de l'intimée Parterres ltée en tant que travailleur saisonnier jusqu'au 4 juillet 2007. Le 24 septembre 2007, il dépose auprès de la Commission des normes du travail du Québec (C.N.T.) une réclamation pour salaire impayé. Après enquête, la C.N.T. ordonne à l'employeur de payer à M. Marcoux une somme de 4 570,47 \$. L'employeur s'exécute. M. Marcoux encaisse le chèque, puis demande la révision de la décision de la C.N.T. à deux reprises, en vain. En juillet 2010, M. Marcoux s'adresse à la Cour du Québec pour réclamer une somme de 3 505,00 \$ des trois intimées, sur une base conjointe et solidaire. Il soutient que cette somme représente une paie de vacances ainsi que la différence entre son salaire à taux régulier et à taux et demi pour 2007.

La Cour du Québec rejette l'action, au motif que l'action est prescrite et qu'à tout événement il y a eu transaction entre les parties. La Cour supérieure rejette la demande de révision judiciaire. La Cour d'appel rejette l'appel. Elle note que le droit d'action de M. Marcoux tire sa source de l'art. 55 de la *Loi sur les normes du travail*. Or, l'art. 115 de cette loi prévoit un délai de prescription d'un an pour toute action civile intentée en vertu de celle-ci. En l'espèce, la cour constate que même si le fait de la plainte de M. Marcoux a pu interrompre la prescription durant six mois (en application de l'art. 116 de la loi), il n'en demeure pas moins qu'elle recommençait à courir au plus tard à la fin d'avril 2008, soit plus de deux ans avant que M. Marcoux n'intente son action. Bref, le recours de M. Marcoux est prescrit.

Le 4 octobre 2010
Cour du Québec
(Le juge Coderre)

Action rejetée

Le 12 juillet 2011
Cour supérieure du Québec
(Le juge Barakett)
2011 QCCS 3799

Requête en révision judiciaire rejetée

Le 5 avril 2012
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Morin, Vézina et Fournier)
2012 QCCA 624; 200-09-007511-113

Appel rejeté

Le 5 juin 2012
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

34868 Diane Maynard v. Société de l'assurance automobile du Québec, Administrative Tribunal of Québec
(Que.) (Civil) (By Leave)

Administrative law — Judicial review — Standard of review — Automobile accidents — Compensation by Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) — Decisions of Administrative Tribunal of Québec held reasonable — Refusal of Court of Appeal to extend time for appeal.

Between 1987 and 1998, Ms. Maynard suffered significant injuries as the result of five road accidents. The SAAQ compensated her accordingly. Ms. Maynard challenged the decisions before the Administrative Tribunal of Québec (TAQ). She claimed compensation exceeding the amounts recognized by the SAAQ under several heads of damage (impairments, major disfigurement, recognition of a relationship between certain conditions and the accident, and payment of an income replacement indemnity). The TAQ allowed Ms. Maynard's application in part. The decision was confirmed upon review.

Ms. Maynard then applied to the Superior Court for judicial review of the TAQ's decisions but was unsuccessful. Perrault J. applied the "reasonableness" standard in reviewing the decisions and held that the decisions were reasonable. She noted that the TAQ had considered the expert evidence before it and that the decisions were intelligible, transparent and defensible. The judge also noted that even though the TAQ's first decision did not repeat all of the testimonies and medical opinions verbatim, it could not be inferred from this that the TAQ had not weighed all of the evidence.

The Court of Appeal dismissed Ms. Maynard's motion for special leave to appeal out of time. According to the

court, even though it was only a few days late, the application did not meet the conditions under art. 26 C.C.P. because the issues are factual in nature and because the standard of review applicable to TAQ decisions is not in dispute.

July 26, 2011
Quebec Superior Court
(Perrault J.)
2011 QCCS 3782

Motion for judicial review of three decisions of
Administrative Tribunal of Québec dismissed

January 23, 2012
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Rochon, Dutil and Jacques J.J.A.)
2012 QCCA 161; 500-09-021997-119

Motion for special leave to appeal out of time
dismissed

June 12, 2012
Supreme Court of Canada

Motion to extend the time in which to serve and file
an application for leave to appeal and application for
leave to appeal filed

34868 Diane Maynard c. Société de l'assurance automobile du Québec, Tribunal administratif du Québec
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit administratif — Révision judiciaire — Norme de contrôle — Accidents d'automobile — Indemnisation par la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) — Décisions du Tribunal administratif du Québec jugées raisonnables — Refus par la Cour d'appel de proroger les délais pour permettre un appel.

Entre 1987 et 1998, M^{me} Maynard subit d'importantes blessures des suites de cinq accidents de la route. La SAAQ l'indemnise en conséquence. M^{me} Maynard conteste les décisions devant le Tribunal administratif du Québec (TAQ). Elle réclame des indemnités supérieures à celles reconnues par la SAAQ sous plusieurs chefs (déficits anatomo-physiologiques, préjudice esthétique majeur, reconnaissance d'une relation entre certaines conditions et l'accident, versement d'une indemnité de remplacement du revenu). Le TAQ accueille partiellement le recours de M^{me} Maynard. La décision est confirmée au stade de la révision.

M^{me} Maynard demande par la suite la révision judiciaire des décisions du TAQ devant la Cour supérieure, mais en vain. La juge Perrault applique la norme de la décision « raisonnable » au contrôle des décisions et juge que celles-ci sont raisonnables. Elle note que le TAQ a évalué la preuve d'experts qu'il avait devant lui, ses décisions sont intelligibles, transparentes et motivées. La juge note aussi que même si la première décision du TAQ ne reprend pas textuellement tous les témoignages et tous les avis médicaux, on ne peut inférer de ce fait que le TAQ n'a pas apprécié toute la preuve.

La Cour d'appel rejette la requête de M^{me} Maynard pour permission spéciale d'appeler hors délai. Selon elle, même si le retard n'est que de quelques jours, la demande ne remplit pas les conditions prévues par l'art. 26 C.p.c., car les questions soulevées sont de nature factuelle et il n'existe aucune controverse concernant la norme de contrôle applicable aux décisions du TAQ.

Le 26 juillet 2011
Cour supérieure du Québec
(La juge Perrault)
2011 QCCS 3782

Requête en révision judiciaire de trois décisions du
Tribunal administratif du Québec rejetée

Le 23 janvier 2012
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Rochon, Dutil et Jacques)
2012 QCCA 161; 500-09-021997-119

Requête pour permission spéciale d'appeler hors
délai rejetée

Le 12 juin 2012
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai de signification et
dépôt d'une demande d'autorisation d'appel et
demande d'autorisation d'appel déposées